

Un coup

Le top départ est donné. La course a commencé.

Je ne suis pas le meilleur à ce jeu. Et nous sommes nombreux. Je ne sais pas pourquoi je cours. Ni après quoi. On ne m'a rien dit. Je comprends juste que je dois le faire. Ça doit être dans mes gênes.

C'est comme un fleuve, un flot ininterrompu de concurrents, tous plus avides les uns que les autres. La nuit est partout et je sens cette foule anonyme se frotter à moi, me bousculer, me doubler.

Le chemin est long, le chemin est court, je ne sais pas. Je me faufile, je me frétille, je tente de me frayer un passage. Mais ils sont nombreux. Certains sont déjà arrivés.

Il fait un peu plus clair et je la vois soudain. Seule, belle, inaccessible. Plus rien ne compte à part elle. Je tombe immédiatement amoureux. Je m'avance et l'embrasse ; elle me rend mon baiser, m'engloutit. Je disparaiss.

Lorsque je me réveille, beaucoup plus tard, le monde est tout blanc et je suis presque aveugle. J'aperçois à peine, à quelques pas, deux silhouettes maladroites.

Mais je m'étouffe, je suis incapable de respirer. Je me mets à pleurer.

Je suis vivant.